

Vessy Gazette, le Journal de la vie d'anges

EDITO

Chèr.e.s collègues. Le précédent Conseil d'administration avait demandé, en guise d'apaisement, que votre gazette préférée soit rangée dans les tiroirs. Mais notre actuelle direction, d'entente avec le bureau du CA a décidé de ne plus entendre que les partenaires sociaux qui lui plaisent, claquant la porte au nez à Avenir syndical qui a le culot de vouloir améliorer les conditions de travail du personnel de Vessy. Alors pour bien vous informer mais aussi pour faire entendre vos problèmes et votre voix à ceux,celles qui ne veulent ni les voir ni les entendre nous avons été réveiller votre journaliste préféré Jean Aymar. Réservez lui un bon accueil et...bonne lecture !

« On n'a pas d'sous »

Cela fait des années que Jean Aymar entend cette phrase dans la bouche de toutes les directions. Et quand il s'étonne de voir que des postes administratifs, de cadres supérieurs sont créés mais qu'il n'y a rien pour le personnel et pose la question de savoir d'où viennent les sous pour ça, on lui répond encore « on a pas d'sous.. ». Mais c'est qu'en fait Jean Aymar a un peu vieilli et qu'il n'entend plus très bien. Et ce qu'il n'entend jamais c'est la fin de la phrase qui est en fait : « **On n'a pas d'sous...pour vous, mais y en a pour nous** »

« On n'a toujours pas d'sous »

La CP a demandé que des bacs soient mis dans les vestiaires afin que les collègues puissent déposer leurs blouses potentiellement porteuses de germes pathogènes (brrr la covid !) plutôt que de les promener jusqu'à la lingerie alors qu'ils et elles sont en civil.

Réponse : « on n'a pas d'sous ». Pourtant des sous on en a trouvé pour passer un poste de cadre de la classe 13 à la classe 18 !

Jean Aymar n'en revenait pas...

Il rappelle au passage que des Aides-soignantes en classe 6 et qui ont fait sur leur temps perso la formation ASA attendent depuis des années de pouvoir être colloquées en classe 8.

« On n'a vraiment pas d'sous »

Nos 2 collègues ASE plutôt que de faire leur job et d'apporter un peu de chaleur humaine à nos résident.e.s font les bouche-trous et remplacent allégrement leurs collègues AS malades. Ce qui est ballot car employer une classe 10 à faire de l'intérim, outre le gâchis de compétences ça coûte un bras. Nous avons proposé de passer ces 2 collègues dans le socio-hôtelier et d'engager à la place 2 AS.

Et que croyez-vous que l'on nous a répondu ???

Pourtant des sous, quelqu'un en a trouvé pour financer le poste de Directeur Logistique en classe 23.



« On veut pas de vous !! »

Avant c'était le SSP qui était le principal interlocuteur syndical de la Direction. Et tous les boss successifs disaient que ses militant.e.s étaient insupportables, ils faisaient rien que des méchantes choses, rien que pour embêter. Depuis que c'est Avenir Syndical qui défend les employé.e.s c'est pire. Et oui dire des choses qui dérangent pour protéger les droits du personnel c'est insupportable. Est-ce pour cela que la Direction nous a claqué la porte au nez ? Désolé mais on n'est pas des carpettes. Manquer de respect aux partenaires sociaux et refuser le dialogue c'est manquer de respect au personnel ! Alors on lâchera rien !

« L'absence est à la baisse »

C'est une excellente nouvelle ! Pourtant quand on regarde les plannings plein de rouge on se demande si quelqu'un n'aurait pas besoin de lunettes.

Comme on n'a pas d'sous la direction économise sur les intérimaires depuis le début de l'année et ce dans tous les services. Au début ça a bien marché. Pas besoin d'intérimaires on remplaçait pas ou on prenait « le gras » dans les services et une ou 2 collègues allaient remplacer dans l'unité ou le service où il y avait une ou deux absentes et tant pis pour l'unité qui perdait la collègue et travaillait en sous-effectif.

La « mutualisation des ressources » que ça s'appelle. Sauf que la « ressource » à force de bosser en sous-effectif avec encore plus de travail à cause de la crise covid elle finit par s'épuiser. Les représentants du personnel l'ont dit tous les mois à partir d'Avril. Mais pour le coup c'est peut-être pas Jean Aymar qui a des problèmes d'audition car rien n'a changé. Le sous-effectif chronique continu et l'absence augmente. Un jour dans une unité une infirmière a dit à Jean Aymar que toutes ses collègues IDE étaient en arrêt. Une autre fois dans un étage il n'y avait que des intérimaires. A force d'avoir voulu économiser sur les intérimaires il y en a partout !

Reste que le sous-effectif chronique continu et que les collègues sont à genoux. Certaines parlent de maltraitance. Si seulement on nous avait écouté...

« L'avarice perd tout en voulant tout gagner »

Jean de la Fontaine

